

Projet Médiaterre, les éco-gestes du quotidien

Il y a quatre : Max, Timothée, Géraldine et Céline. Quatre jeunes volontaires de l'association Unis-Cité effectuant une mission de service civique pour laquelle ils ont reçu une formation : le projet Médiaterre. Ils sont présents dans le quartier pour sensibiliser les habitants à l'environnement et aux enjeux du développement durable, notamment par l'enseignement d'éco-gestes simples. La Ville, partenaire du Plan Climat, est naturellement porteuse du projet.



Repérables à leurs T-shirts orange, les quatre jeunes de Médiaterre interviennent gratuitement en réalisant des animations collectives en lien avec le centre social Romain Rolland, en proposant aux familles un accompagnement individuel pour leur permettre de substantielles économies d'énergie et d'eau, ainsi qu'une réduction de leurs déchets et l'adoption d'une consommation responsable.

Les familles qui souhaiteraient bénéficier de diagnostic et des conseils des jeunes volontaires peuvent donc prendre directement contact avec eux, en passant à l'Établi lors des permanences, ou en les joignant par téléphone ou par courriel.

"Sur une consommation annuelle, l'économie de dépense en électricité peut atteindre 100 à 200 €, et représenter 120 € sur la facture d'eau", expliquent-ils de concert

avec la coordinatrice d'équipe d'Unis-Cité, Guillemette Dardan. Pour cela, il suffira de suivre les conseils, trucs et astuces qu'ils indiquent et d'adopter les gestes faciles qu'ils proposent. Double gain pour des gestes profitables à la fois à l'économie familiale et à l'environnement de tous.

Pour réaliser leur service civique, ces jeunes (ils ont entre 18 et 25 ans) ont signé un engagement. Ils bénéficient en contrepartie d'une bourse d'État de 540 € par mois. Ils ont souhaité s'investir pendant un temps (6 ou 9 mois) pour la collectivité, temps mis à profit aussi pour se réorienter, se lancer.

Tout au long de leur mission, ils bénéficient chaque semaine d'une journée de formation qu'ils consacrent notamment à l'élaboration de leur projet d'avenir,



différent pour chacun d'eux : incorporer le service volontaire européen, trouver du travail, reprendre ou terminer des études interrompues... Étape sur leur parcours, le service civique constitue aussi pour eux une expérience valorisante.

Permanences les jeudis et vendredis à l'Établi
06 70 39 55 80 - mediaterrrefontaine@gmail.com

Ateliers

- Consommer local
Jeudi 19 avril à 18h - centre social George Sand
- Cuisiner local
Jeudi 19 avril à 18h - centre social Romain Rolland
- Visite du centre de tri Athanor
Vendredi 11 mai à 9h30 (sur inscription)



N°6 - Mars 2012

Le Journal du projet Bastille



Les Ateliers

Les permanences de l'Établi disparaissent au profit d'ateliers. Ouverts à tous, ces ateliers réguliers sont programmés en fonction de l'avancée des travaux (chaufferie-bois, espaces publics, réhabilitation du centre social...), des préoccupations émises par des habitants et des besoins d'information sur la dernière « ligne droite » du programme de rénovation du secteur Bastille. Ainsi, en mars, une rencontre a permis aux personnes intéressées de travailler avec les professionnels concernés sur les futurs aménagements des abords du centre social.

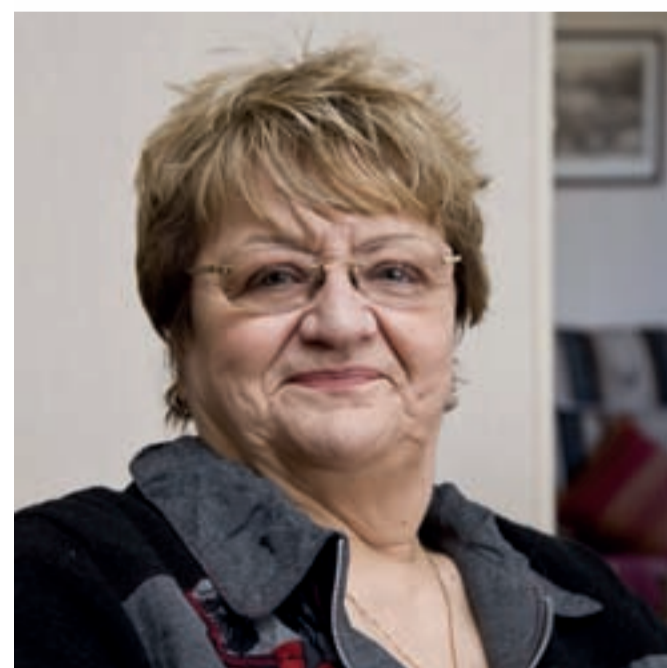
Pour s'informer, suggérer, proposer :
Centre social Romain Rolland - 04 76 27 13 09

À noter : le centre social est aussi « lieu relais » auprès des professionnels pour toutes les questions techniques des habitants du secteur.

Portrait

Monique Courbin, l'accessibilité pour tous

Responsable de la section fontainoise de l'Association des paralysés de France, Monique Courbin, qui habite à proximité du quartier Bastille, est aussi membre de la commission municipale d'accessibilité.



Elle est tombée sur le dos. Depuis ce jour (elle avait alors 18 ans), Monique ne peut plus se servir de ses jambes. Par chance, dit-elle, elle a pu être accueillie durant un an et demi à l'hôpital de Garches, dans la région parisienne, où elle a pu passer son bac et même obtenir son permis de conduire.

Après quarante années de travail comme secrétaire, Monique Courbin est aujourd'hui retraitée. Elle a connu son mari Jean-Pierre autour d'une table... de ping-pong. Monique a pratiqué le tennis de table à un haut niveau, a été championne de France handisport, tandis que son mari décrochait le titre chez les valides. Elle a réaménagé avec lui dans la maison familiale il y a une vingtaine d'années.

Depuis dix ans, Monique Courbin s'est investie pour que soit pris en compte le handicap (tous les handicaps) dans la société. Responsable de l'ASF à Fontaine et membre de la commission municipale d'accessibilité, elle veille à ce que soit appliquée la loi « handicap » du 11 février 2005, qui donne dix ans aux collectivités pour mettre en conformité les bâtiments recevant du public. "La création de notre commission est une avancée notable, même si sa périodicité (bimestrielle) reste insuffisante et que le réflexe n'est malheureusement pas encore complètement acquis de nous interroger systématiquement", reconnaît-elle.

Depuis plusieurs mois, Mylène Soulerin est la nouvelle interlocutrice des partenaires du projet Bastille et des habitants du secteur. Elle remplace Mathilde Rabut qui, après avoir été l'une des chevilles ouvrières du projet Bastille depuis sa création, est désormais chargée de mission habitat et coordinatrice des différents projets de renouvellement urbain de la commune.

Rendez-vous

Pause café

Tous les mardis de 8h45 à 10h30
Centre social Romain Rolland

Forum jobs d'été et alternatives

Mercredi 25 avril de 13h30 à 17h30
devant l'Hôtel de ville

Fête du jeu

Samedi 26 mai de 14h30 à 18h30
Espace 3 POM' (12 rue Henri Roudet)

Quartier en fête

Pour le déménagement du centre social
Samedi 16 juin toute la journée
Réunion de préparation jeudi 29 mars à 18h
au centre social Romain Rolland

En bref

Un projet qui avance (p.2)

Le programme de réhabilitation du centre social Romain Rolland

Qui fait quoi ? (p.2)

Flora Jacqueline, directrice du centre social

Zoom sur... (p.2)

La noue, trame bleue au cœur du quartier

La question du nettoyage (p.3)

Une priorité quotidienne

Point de vue (p.3)

Lionel Monod, habitant du secteur

Vie de quartier (p.4)

Action Médiaterre, cap sur les éco-gestes

Entretien (p.4)

Monique Courbin, son engagement pour l'accessibilité

La rénovation du centre social Romain Rolland

Le chantier de réhabilitation du centre social Romain Rolland démarrera en septembre 2012. Durant les travaux, les activités du centre seront déplacées dans les locaux de l'ancienne école Elsa Triolet. Pour permettre ce déménagement temporaire, le centre sera fermé durant tout le mois d'août prochain. À l'automne 2014, l'équipe et les usagers du centre social réintégreront alors un équipement plus pratique, plus accessible, et plus beau. À l'image d'un quartier refait à neuf.

Pour s'installer provisoirement avec le centre social dans les locaux de l'ancienne école Elsa Triolet, la halte-garderie doit répondre à plusieurs critères pour obtenir un agrément en bonne et due forme. Cette mise en conformité nécessite donc des travaux d'aménagement et d'adaptation (à hauteur de 150 000 €), en cours de réalisation. Ils s'achèveront au mois de juillet 2012. Le centre social Romain Rolland vivra deux années dans ces lieux, le temps que ses locaux actuels soient entièrement rénovés.

La maîtrise d'œuvre pour la rénovation du bâtiment est assurée par le cabinet Tandem Architecture. Le bâtiment actuel date de 1962 et son emprise au sol est d'environ 1 200 m². Les objectifs du projet visent une réorganisation interne plus cohérente des services autour d'un multi-accueil, une mise en accessibilité

générale, la dotation du bâtiment en performances énergétiques (basse consommation, réhabilitation thermique) ainsi qu'une meilleure intégration de l'équipement dans le nouveau quartier Bastille.

Un centre, trois pôles

Dès l'entrée, la zone d'accueil, très fonctionnelle, distribuera trois pôles : un pôle animation sociale et concertation (avec une grande salle modulable pour l'accueil de loisirs et les animations collectives) qui disposera aussi d'une entrée directe ; un pôle administration et un pôle halte-garderie donnant sur la cour et le jardin. Accessible par le centre social, la salle publique Romain Rolland, gérée de façon indépendante, sera aussi dotée d'une entrée principale directe. Située actuellement à l'étage, cette salle sera installée au rez-de-chaussée. L'étage du bâtiment, qui n'offre à présent que des escaliers, sera desservi par deux ascenseurs. Servant de repère dans le paysage urbain par sa qualité architecturale, la façade de l'équipement présentera à l'étage, en contraste avec d'autres matériaux plus lisses au rez-de-chaussée, des surfaces en bois donnant un effet de matière et d'épaisseur. Le programme de rénovation comprend également l'amélioration des espaces extérieurs du centre social, pour lesquels le cabinet Alpes Etude possède la maîtrise d'œuvre. L'agencement du parvis se fera évidemment en harmonie avec la conception de la façade. Mardi 6 mars, une réunion de concertation avec les habitants a permis de travailler collectivement sur l'aménagement de ces abords.

Début des travaux : septembre 2012
Livraison : automne 2014
Montant total de l'opération : 2,8 millions d'euros, dont 1,9 million d'euros d'aides de L'Anru, du Conseil régional, du Conseil général, de la CAF



Qui fait quoi ?

Flora Jacqueline, directrice du centre social

Arrivée en novembre dernier à la direction du centre social Romain Rolland, Flora Jacqueline prépare le déménagement provisoire de l'équipement dans les locaux de l'ancienne école Elsa Triolet, avant sa réintégration dans l'actuel équipement remis à neuf.

Flora Jacqueline avait travaillé d'abord avec un contrat à durée déterminée à l'animation des deux centres sociaux de la ville, puis une année sous contrat d'apprentissage pour un poste de chargée de mission en économie sociale et solidaire, avant d'être recrutée à la direction du centre social Romain Rolland. C'est dire qu'elle connaît bien la maison, son fonctionnement et les attentes de ses publics.

Dans ses bagages, Flora compte des études en politiques sociales et un engagement militant dans le milieu associatif. "Il est important qu'on se réinvestisse dans l'organisation de la société à notre échelle, notamment par tout ce qui a trait à l'animation de la vie sociale", tel est son credo. La nouvelle directrice va travailler à ce que le centre social qu'elle gère et dont elle pilote l'équipe "devienne une maison des habitants, où ceux-ci puissent se rencontrer, s'engager, monter des projets, un endroit vivant identifié par tous, à partir duquel animer la vie du quartier".

Promis à une profonde rénovation architecturale, le centre social n'aura pas de problème d'identification dans sa nouvelle version livrée fin 2014. Mais il n'en ira pas de même durant la période des travaux, le centre (avec la halte-garderie, mais à l'exception de l'accueil de loisirs qui reste sur place) devant déménager provisoirement dans les anciens locaux de l'école Elsa Triolet, plus excentrés.

Aussi, Flora travaille déjà à la préparation de ce déménagement programmé du 7 au 9 août prochain. Pour l'occasion, une grande fête est prévue le 16 juin et la directrice invite d'ores et déjà toute personne qui voudrait contribuer à la réussite de l'événement à venir rejoindre l'équipe qui le prépare.



Zoom sur...

La noue

Sillon, rigole d'écoulement, gouttière, la noue est un petit fossé à faible encaissement destiné à absorber les ruissellements. Plutôt que d'évacuer ces eaux de pluie en aval comme un trop plein, elle les laisse s'infiltrer lentement dans le sol. Fondue dans l'aménagement paysager, la noue est un élément de plus en plus utilisé pour ses vertus en écologie urbaine. Lors d'un orage, elle permet, d'une part, d'atténuer toute incidence de crue par un effet tampon et, d'autre part, de réinjecter l'eau qu'elle recueille dans la nappe phréatique pour la nourrir, l'entretenir, la restaurer, plutôt que de diriger cette eau, à perte, vers un système d'évacuation.

Dans le quartier Bastille, la noue est d'abord, place de la Commune de Paris, une présence de l'eau coulant en circuit fermé dans un coffrage en béton. Elle apporte un agrément esthétique au sein d'un univers minéral. Elle se prolongera ensuite le long des immeubles en direction de l'ancienne école Elsa Triolet. Autre avantage : la noue évite l'ajout de tuyauteries. Elle participe aussi à l'effet de trame bleue (eau) qui, avec celui de trame verte (végétation), tend à relier les différents quartiers de la commune par des continuités perceptibles. Cette réflexion est le fruit d'un travail engagé par la Ville avec les habitants, depuis septembre 2011, pour élaborer un plan d'actions concernant la protection écologique, les cheminements dans la commune, la liaison entre ses parcs publics, et l'équilibre entre les voiries, les immeubles et les espaces verts.



Des hommes de terrain

Chaque matin, un employé du service nettoyage commence son travail par la place de la Commune de Paris, avant de rendre propre tout le secteur. L'entretien du quartier Bastille, comme l'ensemble de la commune, est réalisé quotidiennement.

C'est Vincent Perricone qui est en charge du secteur. Cet entretien prend à peu près une heure et demi. Il prend son service dès 6 heures du matin. Avec le « Glouton », du nom de l'aspirateur de voirie qu'il manie, il commence par la place et la fontaine, en ramassant tout ce qui traîne et en vidant la vingtaine de corbeilles disposées dans le quartier. L'hiver, accompagné d'un collègue, il passe avec un véhicule à petite benne, le « Goupil ». Le secteur du quartier Bastille s'étend jusqu'aux berges du Drac, de la rue des Buissonnées à la rue Jean Pain. Un autre agent municipal spécifiquement affecté au nettoyage des espaces verts s'occupe du parc Villon, deux à trois fois par semaine, plus souvent l'été lorsque le parc est davantage fréquenté.

Cet entretien prend à peu près une heure et demi. "On refait un tour dans la matinée", précise Didier Gaillard, responsable du service nettoyage et voirie. Lui-même tourne en permanence, contrôlant les taches à faire et assurant le lien entre les habitants et la Ville. "Il y a actuellement deux points de collecte enterrés pour les déchets ménagers et le tri sélectif, près de la boulangerie et à proximité du bar où il y a souvent quelques débordements", explique-t-il. "Nous avons commandé auprès de La Métro des bacs d'une plus grande capacité : 5 m³ au lieu des 4 m³ actuels. À terme, il y aura cinq points de collecte, ce qui devrait sensiblement améliorer les choses."

Pour rappel : les dépôts sauvages d'objets encombrants sont interdits. Ils doivent être portés à la déchetterie. Les personnes âgées qui auraient des difficultés à s'y rendre peuvent appeler les services techniques municipaux (04 76 26 30 80). Par ailleurs, la réflexion est en cours pour l'installation d'un espace-chiens.



Point de vue... d'un habitant

Lionel Monod habite depuis près de quatre ans à proximité de la place du Néron avec sa femme et leurs deux enfants. Ce couple d'enseignants se plaît dans le quartier et apprécie sa modernisation. Lui est originaire de Haute-Savoie et enseigne le génie civil ; elle est née en Bretagne et enseigne les maths et les sciences. Le couple est venu s'installer dans la région pour le cadre et les montagnes, même si, dit Lionel Monod, "nous n'avons pas encore pu vraiment profiter des plaisirs de la marche, nos deux filles étant encore trop petites." En arrivant dans l'agglomération, le couple a d'abord vécu rue Ampère à Grenoble, avant d'acquiescer son appartement de la rue Doyen Gosse. "Le prix du m² était beaucoup moins cher ici et nous avons choisi ce quartier pour sa tranquillité : on y est vite, on s'y gare facilement, et nous sommes au bord de la digue, notre appartement donne sur la rivière, c'est plutôt sympa." Même s'ils ne sont pas géographiquement "au cœur de ce qui change, mais au bout", depuis leur arrivée, Lionel Monod et sa compagne voient d'un bon œil évoluer le quartier Bastille. "Nous apprécions la boulangerie et le parc. Sur le plan architectural, c'est pas mal du tout, et c'est bien d'avoir permis de la mixité sociale, c'est intéressant. Cette réhabilitation donne une dynamique au quartier. Nous sommes très contents d'habiter là, nous avons fait le bon choix."